

VIVRE L'ESPERANCE DU RETOUR DE JESUS

Sabbat après-midi 7 septembre 2019

Quelle victoire glorieuse attend le chrétien fidèle ! L'apôtre, qui comprenait les besoins des Corinthiens, cherchait à attirer leur attention sur ce qui élève l'âme, détourne de l'égoïsme et des plaisirs charnels, glorifie la vie et apporte l'espoir de l'immortalité. Il les suppliait de rester fidèles à leur vocation chrétienne : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur » (1 Corinthiens 15.58).

Avec des arguments irréfutables, l'apôtre essayait de corriger les idées erronées et les pratiques dangereuses qui régnaient au sein de l'église de Corinthe. Il parlait sans détours, le cœur rempli d'amour pour ses frères. Les reproches et les avertissements qu'il leur adressait étaient éclairés par la lumière de Dieu qui se déversait de son trône de gloire. C'est ainsi que les péchés secrets qui les déshonoraient étaient démasqués.

The Acts of the Apostles, p. 321; *Conquérants pacifiques*, p. 285.

La mission du Christ ici-bas touchait à son terme. Il ne restait plus au Sauveur que quelques mois pour achever l'œuvre qu'il était venu accomplir en vue de l'établissement du royaume de sa grâce. Cependant, la cupidité humaine s'efforçait de l'en détourner pour l'entraîner dans une dispute au sujet d'un lopin de terre. Mais Jésus ne se laissa pas détourner de sa mission. ... Le Christ dit virtuellement : « Il ne m'appartient pas de régler des différends de ce genre. » Il était venu

dans une tout autre intention : prêcher l'Évangile et réveiller chez les êtres humains un sens des réalités éternelles.

L'attitude du Christ en présence d'une situation comme celle-là est une leçon pour tous ceux qui exercent un ministère en son nom. Voici le mandat qu'il a donné aux douze en les envoyant dans le monde : « Allez, prêchez, et dites : Le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (*Matthieu 10.7, 8*). Les apôtres ne devaient pas s'occuper des différends d'ordre purement temporel. Leur mission consistait à persuader les hommes d'accepter la réconciliation avec Dieu.

C'est en s'appliquant à cette tâche qu'ils pouvaient être en bénédiction à l'humanité. Le Christ : voilà l'unique remède pour les péchés et les douleurs des hommes. Seul l'Évangile de la grâce a la puissance de guérir les maux qui rongent la société. L'injustice du riche à l'égard du pauvre et la haine de celui-ci envers le riche ont toutes deux leurs racines dans l'égoïsme, et l'on ne parvient à extirper celui-ci qu'en se soumettant à Jésus-Christ. Lui seul peut donner, en échange d'un cœur égoïste, un cœur à nouveau capable d'aimer. Que les serviteurs du Christ prêchent donc l'Évangile avec l'Esprit qui leur est envoyé du ciel et qu'ils travaillent comme leur Maître au bonheur de l'humanité, en exerçant sur elle une influence bienfaisante et ennoblissante. Ils constateront alors des résultats qu'il serait impossible d'obtenir par la seule puissance humaine.

Christ's Object Lessons, p. 254, *Les Parables de Jésus*, p. 214-215.

Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer l'attention. L'Évangile de la grâce de Dieu, tout plein d'un esprit d'abnégation, ne pourra jamais s'accorder avec l'esprit du monde. Il y a là deux principes antagonistes. ...

Ils sont nombreux, dans le monde religieux d'aujourd'hui, ceux qui croient devoir s'affairer pour établir le royaume du Christ sous une forme terrestre et temporelle. Leur ambition est de faire du Christ le

Seigneur des royaumes de ce monde, exerçant son autorité dans les tribunaux et dans les camps militaires, dans les parlements, les palais et sur les places de marché. Ils s'attendent à le voir gouverner par des lois sanctionnées par l'autorité humaine. Le Christ étant absent, ils se substituent à lui en vue de mettre à exécution les lois de son royaume. L'établissement d'un tel royaume est justement ce que désiraient les Juifs au temps du Christ. ... Mais il déclarait : « Mon royaume n'est pas de ce monde » (*Jean 18.36*).

The Desire of Ages, p. 509, *Jésus-Christ*, p. 505.

Dimanche 8 septembre 2019

Jusqu'à quand, Seigneur ?

Lorsque Josias commença son règne, et bien des années auparavant, les fidèles de Juda se demandaient si les promesses divines faites à Israël seraient jamais réalisées. À vues humaines, le dessein de Dieu en faveur du peuple élu semblait presque relever du domaine de la chimère. ... Les prophètes avaient commencé à prédire la ruine totale de la ville opulente où se trouvait le temple construit par Salomon et où se concentraient tous les espoirs terrestres relatifs à la grandeur nationale d'Israël. Dieu allait-il se détourner de ceux qui avaient placé en lui leur confiance ? Devant les persécutions continues des justes et la prospérité apparente des méchants, ceux qui étaient restés fidèles au vrai Dieu pouvaient-ils espérer des jours meilleurs ?

Ces questions angoissantes étaient posées par le prophète Habakuk. Considérant la situation des fidèles de son époque, il exhalait sa souffrance, et demandait à Dieu : « O Éternel... J'ai crié, et tu n'écoutes pas ! » (*Habacuc 1.2*).

Prophets and Kings, p. 384-385; *Prophètes et Rois*, p. 295-296.

De nos jours aussi Dieu déclare à celui qui le sert : « Fortifie-toi. ... Travaille. Je suis avec toi » (*Agée 2.4*). Le chrétien ne cesse d'avoir un grand secours avec le Seigneur. Comment interviendra-t-il en notre

faveur ? Nous pouvons l'ignorer, mais ce que nous savons, c'est qu'il n'abandonnera jamais celui qui se confie en lui. Que de fois il nous a dirigés de manière à faire échouer les plans de l'ennemi ! Si nous pouvions nous en rendre compte, nous avancerions résolument sans jamais maugréer. Notre foi serait solide, et nulle épreuve n'arriverait à nous ébranler. Dieu serait notre sagesse et notre force, et il accomplirait sa volonté par notre moyen.

Prophets and Kings, p. 576; *Prophètes et Rois*, p. 436.

Il faut que tous, jeunes et adultes, demandent à Dieu le courage moral, la fermeté dans leurs desseins, la force d'âme et la persévérance. Il faut à tous un esprit qui ne se contente pas des affirmations d'autrui, mais qui accepte ou rejette ce qui se présente à lui après un examen sérieux, qui soupèse chaque question et en parle au Seigneur dans ses prières. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. » Mais voici la condition : « Mais qu'il la demande avec *foi*, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur » (*Jacques 1.6, 7*). La prière pour obtenir la sagesse n'est pas une prière vide de sens et qui doit sortir de l'esprit aussitôt terminée. C'est une prière qui exprime l'ardent désir du cœur et qui procède du sentiment que l'on manque de discernement pour connaître quelle est la volonté de Dieu.

Après avoir prié, si la réponse ne vient pas aussitôt, ne vous fatiguez pas d'attendre et ne soyez pas irrésolus. Ne doutez pas. Attachez-vous à la promesse : « Celui qui vous a appelés est fidèle, c'est lui qui le fera » (*1 Thessaloniens 5.24*). ... Si vous demandez la sagesse, Dieu vous l'accordera simplement et sans reproche.

Testimonies for the Church, vol. 2, p. 130-131;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 230.

Lundi 9 septembre 2019

Une certaine espérance

(Garde) le conseil, la foi, l'espérance que Dieu t'a donnés dans sa Parole. Ne te décourage jamais. ...

Nous devons « tenir fermement » toute la lumière que nous recevons du ciel et nous en montrer digne. Pourquoi ? Parce que Dieu veut que nous nous accrochions à la vérité éternelle et que nous agissions avec l'aide de la main du Seigneur, en communiquant la lumière à ceux qui ne connaissent pas son amour pour eux. ...

L'ennemi ne peut jamais arracher de la main du Christ celui qui se confie en toute simplicité aux promesses du Seigneur. Si la personne se confie et agit avec obéissance, son esprit sera sensible aux impressions divines et la lumière de Dieu resplendira pour éclairer son intelligence. Quel privilège nous avons en Jésus-Christ !

Il nous faut guetter avec vigilance le retour du Seigneur ... Chaque instant doit être fidèlement utilisé. « Celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé » (*Matthieu 10.22*).

Sons and Daughters of God, p. 351.

Nous sommes incapables de pénétrer l'avenir qui nous rend si souvent perplexes et angoissés. En nous cachant les événements futurs, Dieu nous donne une des preuves les plus évidentes de son amour. Cela nous oblige à plus de vigilance et de zèle. Nous ne pouvons voir ce qu'il y a devant nous. Les plans les mieux élaborés peuvent se révéler erronés et inapplicables. Souvent, nous disons : « Si seulement nous connaissions l'avenir ! » Mais Dieu veut que ses enfants aient confiance en lui et soient prêts à aller là où il veut les conduire. Nous ignorons le moment précis où notre Seigneur apparaîtra sur les nuées du ciel, mais il nous a dit que notre sécurité se trouvait dans une préparation constante, une attitude d'attente et de vigilance. Que nous ayons une, cinq ou dix années devant nous, il convient que nous soyons aujourd'hui

fidèles à nos devoirs. Accomplissons-les aussi consciencieusement que si c'était notre dernier jour.

That I May Know Him, p. 358; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 360.

Nous devons être vigilants dans l'attente de la venue du Fils de l'homme ; et nous devons aussi nous montrer appliqués, car il nous est demandé de travailler tout en attendant. Les deux choses doivent être associées. Le caractère chrétien s'en trouvera équilibré, harmonieux, normalement développé. Nous ne devrions pas nous convaincre que notre devoir est de nous adonner entièrement à la méditation, à l'étude ou à la prière, en négligeant tout le reste ; ou, au contraire, de nous agiter et nous laisser absorber par le travail, au détriment de la piété personnelle. Attendre, veiller et travailler sont trois choses qu'il faut associer entre elles. « Ayez de l'empressement et non de la paresse. Soyez fervents d'esprit. Servez le Seigneur » (*Romains 12.11*).

The Adventist Home, p. 23; *Le Foyer chrétien*, p. 23.

Comme nous nous lamenterons sur les opportunités perdues quand il sera trop tard pour toujours ! Aujourd'hui, nous avons des talents et des opportunités, mais nous ne savons pas combien de temps il nous reste. Travaillons donc tandis qu'il fait jour, parce que la nuit vient, quand personne ne pourra travailler : « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! » (*Matthieu 24.46*).

Testimonies to Ministers and Gospel Workers, p. 167;

Témoignages pour les pasteurs, p. 79.

Mardi 10 septembre 2019

L'espérance de la résurrection

Parmi les Corinthiens dont le niveau moral s'était abaissé, quelques-uns avaient abandonné certains principes fondamentaux de la foi. Plusieurs d'entre eux n'avaient même la doctrine de la résurrection. Paul combattit cette hérésie en apportant le témoignage irréfutable de la résurrection du Christ. Il déclara que Jésus, après sa mort, « est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures » ; qu' « il est apparu à Céphas, puis aux douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois. ... Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi ... » (*1 Corinthiens 15.4-8*).

Avec une force convaincante, l'apôtre énonçait la grande vérité de la résurrection : « S'il n'y a point de résurrection des morts, disait-il, le Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. ... Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons au Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts » (*1 Corinthiens 15.13, 14, 19, 20*).

Paul transportait en esprit les chrétiens de Corinthe vers le matin glorieux de la résurrection, alors que tous les saints endormis ressusciteront pour vivre éternellement avec le Seigneur : « Voici, je vous dis un mystère, déclarait-il : nous ne mourons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. ... Grâce soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! » (*1 Corinthiens 15.51, 52, 57*).

The Acts of the Apostles, p. 319-320; *Conquérants pacifiques*, p. 284.

Ensuite je vis la gloire du ciel, réservée aux fidèles. Tout était magnifique, glorieux. Les anges chantaient un cantique merveilleux, puis ils cessaient de chanter, prenaient leurs couronnes et les jetaient aux

pieds de Jésus, en s'écriant : « Gloire ! Alléluia ! » Je joignis ma voix à leurs chants de louange en l'honneur de l'Agneau, et chaque fois que j'ouvrais la bouche, j'avais un sentiment indéfinissable de la gloire qui m'entourait. C'était comme un poids éternel de gloire. L'ange dit : « Le petit reste qui aime Dieu et garde ses commandements, qui demeure fidèle jusqu'à la fin, jouira de cette gloire ; il sera pour toujours avec Jésus et chantera avec les saints anges. »

Early Writings, p. 66; *Premiers Écrits*, p. 66.

Je peux tomber à mon poste avant que le Seigneur ne revienne ; mais quand tous ceux qui sont dans la tombe se lèveront, je pourrai, si je suis fidèle, voir Jésus et devenir telle qu'il est.

Oh ! Quelle indicible joie ne ressentirons-nous pas en voyant Celui que nous aimons et en contemplant dans sa gloire le Sauveur qui nous a aimés au point de donner sa vie pour nous ! Quel ravissement n'éprouverons-nous pas en apercevant les mains qui furent percées pour notre rédemption et qui sont tendues maintenant en signe d'accueil et de bénédiction !

Quelle importance cela peut-il bien y avoir de peiner et de souffrir ici-bas si, au moins, nous pouvons parvenir à la résurrection ! Nous attendrons patiemment jusqu'à la fin de notre temps d'épreuves, puis nous pourrions pousser le joyeux cri de la victoire.

Life Sketches, p. 266.

Mercredi 11 septembre 2019

L'espérance du jugement

L'astucieux imposteur est en réalité un accusateur, un menteur, un persécuteur et un meurtrier ; mais quoi qu'il ait pu faire dire aux autres à votre sujet, le Seigneur peut lui dire ... : « Tu ne te placeras pas entre cette âme et moi ; tu ne t'interposeras pas entre moi et l'âme pour la rançon de laquelle je suis mort. » ... Tenez-vous près de Jésus, mettez votre main dans la sienne, et il tiendra fermement votre main ; il n'abandonnera jamais l'âme qui garde foi en lui. ...

Une foi vivante en la puissance de Jésus-Christ, et non en votre efficacité et votre sagesse, vous aidera à traverser toutes les difficultés et les tentations. Attendez patiemment, veillez et priez, et accrochez-vous aux promesses. Quelles que soient les meurtrissures et les blessures faites à votre âme par vos ennemis, pardonnez-leur, et en gardant la foi en Christ vous constaterez qu'il sera pour vous comme l'ombre d'un grand rocher sur une terre désolée. ... Supportez les pressions. Acceptez de subir que l'on vous fasse du tort et, plutôt que de pécher contre Dieu en voulant vous délivrer vous-même, en faveur du Christ, endurez la part de souffrances consécutives à la religion. ...

Jésus voit l'âme tentée et il communique grâce et douce consolation au cœur brisé et contrit, à l'esprit soumis.

The Upward Look, p. 42; *Levez vos yeux en haut*, p. 34, adapté.

Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement avec nos pensées et nos aspirations, il rendra nos cœurs et nos esprits tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le servir. Quand nous connaissons Dieu comme il est possible de le connaître, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.

The Desire of Ages, p. 668; *Jésus-Christ*, p. 671.

... Les jugements de Dieu atteindront notre monde. Les nations de la terre trembleront. Chacun traversera des épreuves et des perplexités ; la peur fera faiblir le cœur des hommes. Et que devons-nous faire en ce jour-là ? Bien que « la terre chancelle comme un homme ivre et vacille comme une cabane » (Esaïe 24 : 20) si nous avons mis notre confiance en Dieu, Il nous délivrera. « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut

repose à l'ombre du Tout-Puissant. ... Car tu es mon refuge, ô Eternel ! Tu fais du Très-Haut ta retraite ; aucun malheur ne t'arrivera. ... Car Il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies » (*Psaume 91 : 1-2, 9-10*).

Sons and Daughters of God, p. 354, §3.

Jeudi 12 septembre 2019

Plus de larmes ni de douleur

Dans la cité de Dieu, « la nuit ne sera plus » (*Apocalypse 22.5*). Personne n'aura besoin de repos ni ne désirera en prendre. Accomplir la volonté de Dieu et louer son nom ne produiront aucune fatigue. Nous sentirons toujours la fraîcheur du matin et n'en verrons jamais la fin. « Ils n'auront besoin ni de la lumière d'une lampe, ni de la lumière du soleil, car c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera » (*Apocalypse 22.5*). La lumière du soleil sera dépassée par une clarté qui, sans être douloureusement éblouissante, surpassera infiniment l'éclat du plein midi. La gloire de Dieu et de l'Agneau inonde la sainte cité d'une lumière qui ne faiblit jamais. Sans avoir besoin du soleil, les rachetés marchent dans la gloire d'un jour perpétuel.

« Je n'y vis pas de sanctuaire, car le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, est son sanctuaire, ainsi que l'agneau » (*Apocalypse 21.22*). Le peuple de Dieu a le privilège de jouir d'une communion permanente avec le Père et le Fils. « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière confuse » (*1 Corinthiens 13.12*). Nous contemplons l'image de Dieu, reflétée comme dans un miroir, dans les œuvres de la nature et dans ses interventions en faveur des hommes ; mais nous le verrons « face à face », sans l'interposition d'un voile qui nous le montre « d'une manière confuse ». (*1 Corinthiens 13.12*). Nous nous tiendrons en sa présence et contemplerons la gloire de son visage.

The Great Controversy, p. 676; *Le Grand Espoir*, p. 499.

Nous pouvons nous représenter l'avenir et la félicité céleste. Les visions contenues dans la Bible nous donnent un aperçu de la gloire future. Ces scènes, décrites par la main de Dieu même, sont chères à l'Église. Par la foi, nous pouvons nous tenir sur le seuil de la cité céleste et entendre déjà l'accueil triomphal réservé à ceux qui, dans cette vie, espèrent en Christ et considèrent comme un honneur de souffrir pour lui.

Tandis qu'on entend ces paroles : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père » (*Matthieu 25.34*), les rachetés déposent leur couronne au pied du Rédempteur, en s'écriant : « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. [...] A celui qui est assis sur le trône, et à l'agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles ! » (*Apocalypse 5.12, 13*).

The Acts of the Apostles, p. 601; *Conquérants pacifiques*, p. 534.

Nous approchons de la patrie céleste. Celui qui nous a aimés au point de mourir à notre place nous a préparé une cité. La nouvelle Jérusalem est notre lieu de repos. Là, il n'y aura plus de tristesse, plus de cris de douleur, plus de chants funèbres sur nos espérances évanouies ou nos affections ensevelies. Bientôt les vêtements de travail seront échangés contre l'habit de noce. Bientôt nous assisterons au couronnement de notre Roi. Ceux dont la vie aura été cachée avec le Christ en Dieu, qui auront combattu le bon combat de la foi, resplendiront de la gloire du Rédempteur dans le royaume de Dieu.

Avant longtemps, nous verrons celui en qui sont concentrées toutes nos espérances. En sa présence, les épreuves et les souffrances de cette vie nous sembleront bien peu de chose. « N'abandonnez donc pas votre assurance, dit l'apôtre ; à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous a été promis. Encore un peu, un peu de temps : celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas » (*Hébreux 10.35-37*). Ayez les regards fixés vers le ciel,

et que votre foi ne cesse de grandir. Que celle-ci vous guide dans l'étroit sentier qui conduit vers les portes de la cité de Dieu, le grand au-delà, où un bonheur sans mélange attend les rachetés.

The Faith I Live By, p. 362; *Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 514.

Vendredi 13 septembre 2019

Pour aller plus loin :

Conquérants pacifiques, « Vers un idéal plus élevé », p. 275-286.